

Frédéric Monino ALL THE WAY

Frédéric Monino (Guitare basse)
Olivier-Roman Garcia (Guitare acoustique)
Thomas de Pourquery (Saxophones alto et soprano)
François Laizeau (Batterie)



„C'est l'histoire d'une solitude électrique - d'une solitude électrisante:

Frédéric Monino contamine à lui seul un quartet, composé d'un frappeur de peau et de cuivre, d'un gratteur de cordes, et d'un soufflant... Effet d'enveloppe, ou contagion de timbre et de phrasé, la basse aventurée en terres acoustiques compose et impose un paysage, une texture, un style, proprement électriques..."

Enzo Cormann

“All the Way”

“C'est l'histoire d'une solitude électrique - d'une solitude électrisante:

Frédéric Monino contamine à lui seul un quartet, composé d'un frappeur de peau et de cuivre, d'un gratteur de cordes, et d'un soufflant...

Effet d'enveloppe, ou contagion de timbre et de phrasé, la basse aventurée en terres acoustiques compose et impose un paysage, une texture, un style, proprement électriques...”

Depuis une trentaine d'années, le bassiste Frédéric Monino rencontre de nombreux musiciens d'horizons différents. Ils partagent tous la même exigence musicale : du jazz au flamenco, de la musique contemporaine à la musique brésilienne, de la chanson aux expériences sur les mesures asymétriques.

Pour influencer les compositions de «All the way», le bassiste a puisé dans ces rencontres d'artistes, et les différents codes musicaux propres à la richesse de chaque style, en privilégiant la place de la basse électrique dans ce jazz.

Ces compositions reflètent que cet instrument n'est pas uniquement dédié à des formes d'ostinatos velléitaires et autres grooves imposants. Comme son aînée en jazz la contrebasse, la basse peut jouer autour des thèmes, être dans l'accompagnement tout en réagissant avec les autres musiciens, broder avec des nuances, apparaître en soliste, retrouver sa place dans la section rythmique. On rattache souvent la basse électrique au style fusion des années 80 mais son emploi, comme ont pu l'expérimenter Jaco Pastorius ou Steve Swallow, ouvre une voie orchestrale dans des formes plus jazz, plus improvisées, voire plus poétiques.

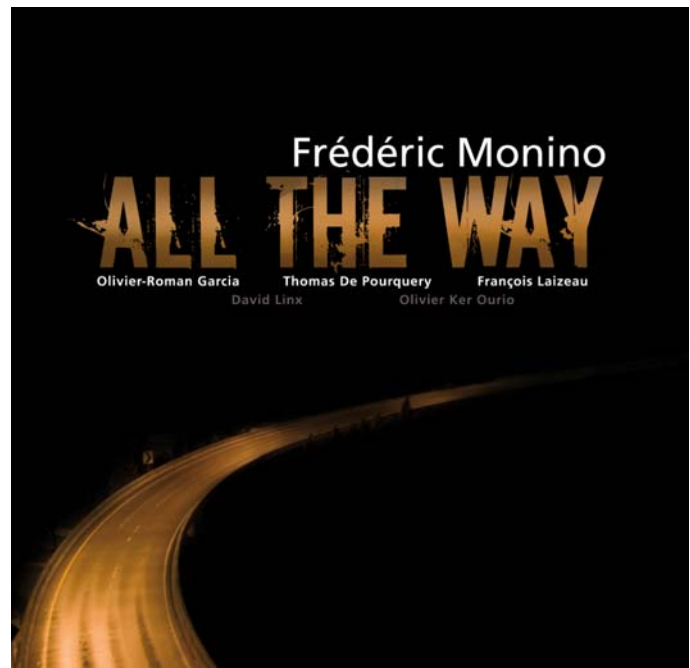
Concernant le répertoire, la diversité s'est imposée : ainsi d'une évocation latine, à une valse, à une forme “modern-jazz”, à une composition colorée, à une saveur hispanique, à un ostinato “pop”. Au final, une palette des appropriations possibles et autres digressions jazzistiques.

La base d'un trio basse électrique/guitare acoustique/batterie, apporte le mariage de timbres et les possibles nuances dynamiques. Le choix du batteur François Laizeau, avec lequel Frédéric Monino a partagé de nombreux concerts, était évident, tant leurs codes sont proches et divers. Le guitariste Olivier-Roman Garcia est particulièrement intéressant par l'originalité de ses influences musicales, et sa recherche à la guitare acoustique.

Voici donc le trio auquel on pouvait adjoindre l'énergie, le son et la fougue du saxophoniste Thomas de Pourquery.

Ce quartet ainsi constitué, fonctionne plus que bien, les énergies se complètent, la joie de jouer ensemble est au rendez-vous. Tous sont sur une même route musicale... All the way.

"All The Way" : Ils ont dit



"All The Way nous propose d'emprunter la voie tracée par Frédéric Monino. Nous le suivons volontiers. Le voyage qu'il propose survole en permanence les territoires du jazz jalonnés par Ornette Coleman (Honnête Ornette) ou Thelonious Monk (Evidence, sensible et respectueux pour mettre en valeur le jeu de basse). On y croquera des rythmes colorés qui évoquent Hermeto Pascoal (Drôles de temps) ou une valse défilée et aérienne qui met en valeur la guitare acoustique (Valse, tard ou tôt). Un beau disque qui s'écoute et se réécoute avec grand plaisir car on y entend toute la simple efficacité du jazz : le plaisir de jouer, ensemble, une musique vivante, riche et pleine de surprises..." Cd Elu «Culture Jazz Oui»

Thierry Giard. Culture Jazz.

"Monino parvient à magnifier l'utilisation de son instrument, valorisant le son feutré et étouffé des vibratos de la fretless sans abuser du glissando, piège souvent tendu par cet instrument exigeant une précision diabolique. Frédéric Monino se contenterait de compositions mineures que, porté par l'irrésistible grain sonore de son quartet, "All The Way" serait déjà digne d'intérêt. Cependant, le compositeur a l'intelligence d'utiliser cette texture non pas comme une finalité mais comme un moyen de mettre en valeur la richesse de son écriture."

Arnaud Stefani. Citizen Jazz.

"En concert... Il y a Laizeau avec sa drôle de batterie complétée d'un fût posé sur la tranche qui pousse le talent jusqu'à ne pas jouer dans les pianissimi du guitariste. Le silence chez un batteur, ce n'est pas rien, non ? Il y a Garcia, justement, dont la guitare apporte un air du sud entre flamenco et bossa et invite aux claquements de mains ; lui aussi se montre capable de laisser passer du temps vide de sons avant d'y aller de son histoire. Il y a le sax, grand grand mélodiste, dont les phrases étirées relaient celles du guitariste et qui réussit à aller au bout de ses idées en cavalant le long de son tuyau sans jamais flirter avec les arrachements du free. Il y a Monino dont les doigts (quinze ? vingt ? plus ?) non contents de tenir ferme la pulsation, pratiquent une cavalcade véhémement sur son manche qu'on dirait des envolées au clavier. Pfff... ça avance très fort."

Alain Gauthier. Culture Jazz.

"Disciple assumé de Jaco Pastorius, Frédéric Monino promène sa basse sur la scène hexagonale depuis une trentaine d'années. Successeur du projet Around Jaco, All the way exploite son approche de l'instrument (une cinq cordes fretless), en avant et loin de se limiter aux contingences rythmiques. Mélodiste, soliste, improvisateur et notamment flanqué du formidable François Laizeau (batterie). Monino signe des compositions enlevées, ses invités (David Linx, Olivier Ker Ourio) ajoutant à la réussite."

Eric Delhaye. So Jazz.

"...Après un hommage à Jaco Pastorius, où il faisait preuve de son immense virtuosité, il nous propose aujourd'hui un projet radicalement différent où il expose une facette plus intime encore de son univers musical. Point de référence à la fusion électrique, les neuf titres de "All the way" donnant dans un registre purement acoustique en restant d'abord guidé par la mélodie, comme en témoigne la superbe valse qui ouvre l'album. Délicatement ciselés et arrangés, les thèmes de Monino, laissent toujours une grande place à l'improvisation et s'inscrivent dans une esthétique moderne mais toujours accessible..."

Félix Marciano. Jazz Magazine.

"All the way qui confirme que Frédéric Monino n'est pas seulement un sideman apprécié mais aussi un leader passionnant. En compagnie de Thomas de Pourquery (saxophone), Olivier-roman Garcia (guitare) et François Laizeau (batterie), il signe des compositions délicates que survole sa basse caressante, avec la virtuosité qu'on lui connaît. Textures acoustiques aériennes, équilibre entre mélodie et rythmique, écoute et partage...du bonheur! D'autant plus avec ses invités Olivier Ker Ourio et David Linx (magnifique scat sur Wide) dont les interventions relèvent vent encore le niveau. Chapeau." Disque de la semaine.

Eric Delhaye. Midi Libre.

"...Voici un des albums jazz de 2011! L'équation est simple : Avec 9 titres et 43 minutes, Frédéric Monino a choisi l'efficacité. Le jeu limpide et fluide d'Olivier-Roman Garcia à la guitare acoustique harmonise les mélodies, avec en prime l'harmonica d'Olivier Ker Ourio, François Laizeau, un des batteurs les plus expérimentés de la scène française et David Linx au chant. Et place à la surprise du chef : le sax de Thomas De Pourquery. Un voyage autour de Pascoal, Monk ou Coleman qui s'écoute avec un plaisir incroyable. Cet album est une réussite du point de vue de la sonorité, de l'éclat, de la fantaisie et des compositions. Il parvient à entraîner l'auditeur dans des espaces où les voix se complètent ou s'opposent pour mettre en valeur le propos de chaque soliste. Bravo Monino !"

Bruce Torrente. La Gazette de Montpellier.